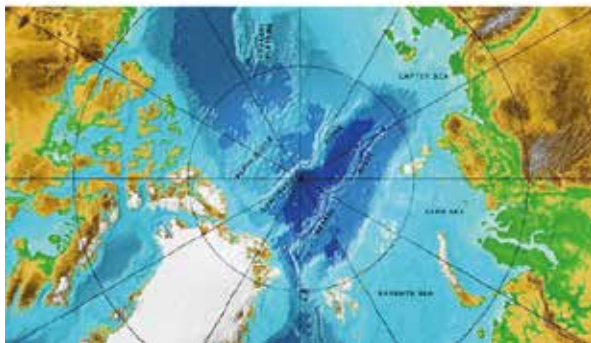




Le renforcement des forces aériennes russes dans la région arctique

L'Arctique constitue une zone stratégique pour le Kremlin comme le montre la montée en puissance de la présence russe et notamment de son aviation dans la zone.

Protéger ses intérêts énergétiques et stratégiques



- La Russie tente d'apporter des preuves scientifiques suffisantes auprès de l'ONU pour faire reconnaître le prolongement de son plateau continental sous l'océan arctique. Par cette démarche, elle désire obtenir l'extension de ses droits souverains jusqu'à 350 miles.

- En effet, l'Arctique importe particulièrement à la Russie pour les ressources halieutiques et énergétiques potentielles qu'elle renferme et pour les possibilités de transport maritime qu'elle offre. Ainsi, elle représente potentiellement un quart des réserves mondiales de pétrole. De plus, favorisé par le réchauffement climatique, un corridor polaire prend forme et s'inscrit comme une alternative aux itinéraires traditionnels reliant l'Europe et l'Asie.

- Plus courte distance entre l'Amérique du Nord et la Russie, la Voie du Nord est un passage privilégié et stratégique depuis la guerre froide au cours de laquelle se faisaient face missiles intercontinentaux et aviation soviétique et étatsunienne. L'enjeu militaire est donc de taille pour la Russie qui tente de se prémunir contre le système anti-missile des Etats-Unis qui pourrait affaiblir à court terme sa dissuasion.

Nouvelles installations et réhabilitations au profit de la défense aérienne



- Depuis 2011, la Russie a décidé d'augmenter ses forces militaires en Arctique afin de protéger ses frontières aériennes. En Nouvelle Zemble, l'aménagement d'un nouvel aéroport militaire s'est achevé en septembre 2014 afin de recevoir des avions de combat *MIG-31*. Le but est ainsi de mettre en place de nouveaux postes frontières équipés de stations radars. Par des opérations de reconnaissance, les données collectées permettront de faciliter la navigation militaire et civile dans le cadre de la politique de domestication de l'Arctique.

- En juin 2014, des tests de missiles anti-aériens *Pantsir S-1* ont été effectués dans la région afin de s'assurer de leur bon fonctionnement dans des conditions climatiques contraignantes. Ces missiles de courte portée sont destinés à protéger les sites militaires et civils ainsi qu'à appuyer les systèmes sol/air de longue

portée *S-300* et *S-400*. D'ici 2015, le Kremlin souhaite rendre sa défense anti-aérienne régionale totalement opérationnelle. Il s'agit notamment de réhabiliter des infrastructures aériennes datées de la guerre froide et délaissées à la chute de l'URSS.

Vers une escalade des rivalités russo-otaniennes ?

- La Russie argue des implications de l'OTAN dans les questions arctiques pour justifier ses nouveaux aménagements. Les autorités russes jugent l'intérêt croissant portée par l'Alliance à la région inutile et injustifiée. L'OTAN s'interroge de plus en plus sur le rôle et la place qu'elle peut y occuper dans les années à venir.

- Les tensions politiques s'accroissent dans cette zone du fait de manœuvres russes appuyées. Dernièrement, le 17 septembre 2014, deux avions de chasse russes *MiG-31* pénètrent la zone de défense d'identification aérienne des Etats-Unis et sont interceptés par deux chasseurs de l'USAF. Le lendemain, ce sont deux bombardiers à long rayon d'action *Tu-95* qui entrent dans la zone de restriction canadienne.

La Russie tend à défendre ses revendications territoriales sur une vaste partie du plateau continental. En ce sens, l'aviation joue selon le Kremlin un rôle central en matière de protection contre toute violation de son territoire revendiqué et contribue à assurer la préservation de ses intérêts stratégiques.